

étant devenue plus évidente, on devrait espérer que les consommateurs n'engageront pas leur avenir en escomptant les fruits de la mesure à l'étude. Il s'agit d'une mesure qui, d'une façon que je ne parviens pas à comprendre, devrait apporter des avantages aux consommateurs. J'ai pris la parole dans l'intention de poser quelques questions au ministre. N'est-il pas évident maintenant, que la mesure aura nécessairement pour effet de pousser à la formation d'autres coalitions, monopoles ou quasi-monopoles? Mais qui d'entre nous souhaiterait cela? Personne en cette enceinte, selon moi. Il nous faut, cependant, peser les conséquences de nos actes. Quand on adopte une loi, il faut essayer de savoir, même si c'est le 28 décembre, qu'elles seront les répercussions de l'acte qu'on fait. Les avocats ne seront-ils pas heureux de nous voir adopter une mesure dont les termes sont si vagues et dont chaque paragraphe peut donner lieu à une douzaine de poursuites en justice? Je ne dis pas que le ministre de la Justice est de ces avocats-là; mais il y en a un certain nombre, hors de la Chambre.

Je veux soulever seulement un point peu important. Je ne ferai pas preuve d'originalité; mais, je m'excuse de me répéter, j'entends être bref. Je veux simplement m'arrêter à l'espoir qu'on a eu de voir la mesure à l'étude refréner l'inflation. Il semble qu'on s'en souvienne bien peu. J'avoue que le Gouvernement y est allé bien franchement à cet égard. Vaudrait tout autant essayer de vider l'océan avec une coquille que de croire que la mesure à l'étude peut en quelque sorte aider à réprimer l'inflation. De fait...

L'hon. M. Martin: On frappe maintenant sur les pupitres.

M. Macdonnell (Greenwood): Suspendons-nous la séance à six heures ou à six heures et quart?

L'hon. M. Fournier: A six heures et quart.

M. Macdonnell (Greenwood): Cela me va. Je pense qu'il convient de dire quelques mots en faveur du consommateur. Nous avons écouté ces propos fatigants et Dieu sait s'ils peuvent devenir ennuyeux! Je ne m'en préoccuperai plus. On n'a cessé de dire que les membres de l'opposition sont les porte-parole des grands capitalistes. Le député de Spadina s'en inquiétait hier. Comme la chose le tracassait, il a prononcé une homélie sur le sujet.

Cependant, lorsque nous songeons au pauvre consommateur et que nous nous demandons quel bénéfice il en retirera, un

vieux distique nous revient à la mémoire. Je le cite en changeant un mot, que je ne voudrais pas appliquer au ministre:

Oh what a tangled web we weave,
When first we practice to mislead!

Il fait bon de se rappeler les mots,—ils nous reportent à travers le siècle aux termes employés dans le discours du trône au sujet de la mesure relative à l'inflation. Ce devait être une mesure efficace "pour enrayer l'inflation tout en protégeant la liberté de nos institutions".

Cela est bien conforme à la vieille tradition libérale! Je crois que l'honorable député de Spadina a dit les mots suivants, hier: "tout en protégeant la liberté de nos institutions". Nous avons passé toute la semaine à créer un nouveau délit dont nous ne connaissons rien, et il nous faut le formuler de façon à le faire comprendre aux députés qui siègent de l'autre côté de la Chambre. Et l'on prétend que c'est agir "tout en protégeant la liberté de nos institutions".

Quelle tâche pour la période de Noël!

L'hon. M. Martin: Vous n'avez jamais été en si belle forme.

M. Macdonnell (Greenwood): Je n'aime pas parler seulement pour le plaisir de parler. Je veux imiter le ministre des Finances et ne parler que lorsque j'ai quelque chose à dire.

M. Cannon: Le député veut-il signifier par là qu'en ce moment il parle seulement pour le plaisir de parler.

M. Macdonnell (Greenwood): Je vous laisse le soin d'en juger. Je ne porte jamais témoignage sur moi-même. La lumière réfléchie est toujours préférable quand on peut l'obtenir.

Au sujet de cette question d'inflation, je dirai simplement que le Gouvernement a manifesté très clairement qu'il espérait que la mesure allait avoir un peu d'effet. Je veux bien qu'on me reprenne si je me trompe, mais autant que je sache on n'a donné aucun chiffre, ni même essayé d'en donner pour prouver que ceci pourrait avoir un effet quelconque sur l'inflation. C'était, en somme, un espoir, un faible espoir. En ce qui concerne certains marchands, ce sera même, sauf erreur, un espoir microscopique. Pour les consommateurs, il sera plus que nul. Les chiffres seront en rouge et on saura la signification de cette couleur.

Voici un autre fait que vous connaissez; j'en fais mention pour que mon discours au compte rendu soit complet. Il y avait une façon de réduire les prix. La route était bien ouverte. Nous avons dit clairement au Gou-